



# PRODUIRE

## DES GRANDES CULTURES EN BIO

Depuis quelques années, l'image de l'agriculture biologique a bien changé. De plus en plus d'agriculteurs performants et innovants franchissent le pas de la production bio sur des surfaces conséquentes et avec des techniques de pointe (matériel de binage avec guidage caméra et GPS, triage et séchage à la ferme,...).

*Les outils de désherbage mécanique sont performants: il faut apprendre à bien s'en servir (Herse étrille en action dans un blé).*

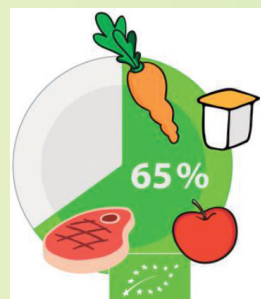


### POUR RÉPONDRE À UN MARCHÉ EN PLEINE EXPANSION

Après une hausse de 15% en 2015, le marché bio français a encore progressé de 20% au 1<sup>er</sup> semestre 2016. Il devrait atteindre 6,9 milliards d'euros d'ici la fin de l'année, soit un gain d'1 milliard d'euros en seulement 1 an. En écho à cette forte demande, les agriculteurs bio sont de plus en plus nombreux. La barre des 1,5 millions d'hectares conduits en bio a été dépassée (soit 5,8 % de la SAU française), avec près de 500 000 ha en conversion.

*(source: www.agencebio.org)*

**En 2015, 65% des Français consomment régulièrement bio, contre 37% en 2003.**

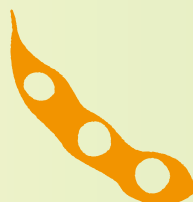


### UNE FILIÈRE ENCORE MODESTE MAIS PROMETTEUSE EN ALSACE

Plus de 600 fermes et 22 000 ha conduits en bio en Alsace (surfaces certifiées et en conversion AB).



**165** fermes produisent des grandes cultures  
**3 316 ha**  
**1,7%** des surfaces céréalières alsaciennes



**32** fermes cultivent des oléagineux,  
**27** fermes cultivent des protéagineux sur 415 ha  
**7,2%** des surfaces d'oléo-protéagineux alsaciens



**305** fermes  
**15 381 ha** de fourrages bio  
**14,3%** des surfaces fourragères alsaciennes

**Danaé GIRARD**, responsable de la structuration des filières à l'OPABA (Organisation professionnelle de l'agriculture biologique en Alsace)



« Les débouchés en grandes cultures bio en Alsace sont variés : 5 minoteries, 2 fabricants d'aliment du bétail, 1 transformateur de soja pour l'alimentation humaine, plusieurs brasseurs sont en recherche de céréales ou oléoprotéagineux. Ce sont des entreprises alsaciennes, allemandes ou bien originaires des régions frontalières. L'organisation de la collecte est en plein développement : au moins 3 structures sont présentes sur le territoire pour la mise en marché. L'OPABA accompagne la structuration de la filière en Alsace.

Les opérateurs bio historiques confortent leur position sur le marché et recherchent des surfaces en Alsace. Les opérateurs mixtes sont également dynamiques et l'on voit de plus en plus d'opérateurs historiquement conventionnels démarrer une activité bio afin de valoriser les nouvelles productions bio de leurs agriculteurs partenaires.

Les céréales fourragères et les fourrages grossiers trouvent aussi preneur chez les éleveurs de montagne qui ne sont pas autosuffisants. Une bourse aux fourrages permet déjà de mettre en relation éleveurs et polyculteurs bio ».

## L'AGRONOMIE EST LE CŒUR DU BIO

En absence de fertilisants de synthèse et de produits phytosanitaires curatifs, la maîtrise des cultures passe par une complicité sol-plante-agriculteur : pas de bio sans un sol qui fonctionne correctement. Le sol fournit les éléments fertilisants mais aussi les conditions pour que les cultures puissent se défendre contre les bioagresseurs. Pour cela, l'agriculteur bio va apporter de la matière organique sous forme d'effluents et/ou par une succession raisonnée des cultures et des intercultures. Les légumineuses ont une place essentielle dans les rotations : luzerne, trèfle, féverole, soja, pois, lentille seront mis en place au minimum tous les 3 ans.

*Le compost joue un rôle important pour stimuler l'activité biologique des sols*



**Benoît GASSMANN**, conseiller grandes cultures biologiques à la Chambre d'agriculture d'Alsace



« Produire des céréales bio n'est pas si compliqué. On va choisir des espèces voire des variétés résistantes aux maladies et qui ont une capacité à concurrencer les adventices. D'autres leviers agronomiques sont à activer : succession culturale, gestion de l'interculture, maîtrise d'une fertilisation cohérente, date et densités de semis, faux semis... »

Les solutions de rattrapage sont au final peu nombreuses, hormis le passage d'outils de désherbage mécanique pour affiner le contrôle des adventices. Ce qui est intéressant en production biologique, c'est que l'on a la possibilité d'implanter une très grande diversité de cultures. »

## PRODUIRE DU BIO EN SE DONNANT LES MOYENS DE RÉUSSIR

Produire bio, c'est imaginer un système le plus autonome possible. Les exploitations avec élevage sont certainement les mieux armées pour arriver à cette autonomie : les effluents vont servir à fertiliser les parcelles ; l'aliment est auto-produit sur la ferme ; les prairies temporaires peuvent être valorisées.

Se lancer dans le bio sans élevage est toutefois possible. Certains, pour sécuriser les apports d'azote, vont profiter des effluents d'un élevage voisin (bio ou conventionnel) ; d'autres vont faire revenir plus souvent des légumineuses, voire vont cultiver de la luzerne qui pourra être vendue ou laissée en place.

Produire bio n'est pas réservé à un type d'exploitation. Aujourd'hui, on trouve des petites exploitations céréalières qui, en poussant très loin la valorisation de leurs productions, à travers la confection de farines, de pain, d'huile, etc... vivent très bien de leur travail. A l'opposé, des exploitations plus grandes, de plus de 100 ha arrivent à produire des céréales de qualité, valorisées sur des circuits longs, et avec des charges de travail bien maîtrisées. Le bio a su se moderniser...

*Le marché du bio est ouvert à une très grande diversité de cultures. Ci-contre, le petit épeautre est une céréale très recherchée par la boulangerie pour des pains sans gluten.*



## PRODUIRE DES CÉRÉALES SANS ÉLEVAGE, C'EST POSSIBLE

**Dany SCHMIDT**, exploitant-associé de la ferme de Pulvermühle à Volgelsheim et trésorier de l'OPABA.



En bio depuis 1965, la ferme Pulvermühle produit des légumes mais aussi des céréales et protéagineux sur 40 hectares. Dany Schmidt est considéré comme un des pionniers de la bio en Alsace.

*« La principale difficulté en bio reste la maîtrise du désherbage. Au début, il faut y aller par tâtonnement, mais très rapidement on acquiert de l'expérience, on adapte son matériel à ses sols. Ainsi, par exemple, pour désherber les sojas, sur notre exploitation, nous utilisons principalement la bineuse. Le premier passage est réalisé 4-5 jours après le semis, en pré levée donc. Nous allons légèrement butter le rang pour couvrir les adventices qui sont alors au stade filament. Ensuite, nous intervenons régulièrement, toujours avec une bineuse que l'on aura adaptée selon le travail à réaliser (doigts souples, dents lelièvre, ...). Le principe reste de toujours intervenir sur des adventices à un stade le plus jeune possible. C'est là la clef pour réussir notre désherbage. Pour fertiliser les parcelles, nous utilisons du compost complété par des achats d'engrais organiques. La luzerne, malgré l'absence d'élevage pour la valoriser, reste présente dans la rotation à la fois pour apporter de l'azote mais aussi pour nettoyer les parcelles. Nous travaillons pour essayer d'utiliser cette luzerne comme paillage ou pour fertiliser les autres cultures, notamment les légumes ».*

## AGRICULTURE BIOLOGIQUE ET QUALITÉ DE L'EAU

Le cahier des charges de l'agriculture biologique interdit l'utilisation de produits chimiques de synthèse tels que les produits phytosanitaires et engrais minéraux. Ces interdictions, associées à une bonne gestion de l'azote organique (maîtrise des doses et dates d'apport, gestion de l'enfouissement des légumineuses et couverture du sol) rendent la production biologique tout à fait compatible avec la protection des eaux.

## SE FAIRE ACCOMPAGNER POUR SÉCURISER SON PASSAGE AU BIO

Il existe des aides à la conversion puis au maintien de l'agriculture bio qui peuvent vous encourager à franchir le pas du bio. Mais avant de vous engager, votre projet doit être mûrement réfléchi car il vous engage à respecter un cahier des charges strict. Dans le cadre du pôle conversion bio Alsace, l'OPABA et la Chambre d'Agriculture d'Alsace vous proposent un accompagnement individualisé adapté à chaque situation d'exploitation. En plus d'une étude technique, nous pouvons vous proposer une approche économique de votre projet.

### Contacts pour un projet de conversion en AB

**OPABA :** Tél. 03 89 24 45 35 - [pole.conversion@opaba.org](mailto:pole.conversion@opaba.org)

**Chambre d'agriculture :**

Tél. 03 89 20 97 74 - [s.delattre@alsace.chambagri.fr](mailto:s.delattre@alsace.chambagri.fr)

### Conseil technique en grandes cultures biologiques

**Benoit GASSMANN** - Tél. 06 07 78 72 55 - [b.gassmann@alsace.chambagri.fr](mailto:b.gassmann@alsace.chambagri.fr)

La Chambre d'Agriculture et l'Opaba renseignent et accompagnent les agriculteurs intéressés par une conversion bio.



[stand pôle conversion à Rouffach, « Agriculture de Demain » juin 2016]



• opaba •  
Les Agriculteurs BIO d'Alsace

## PÔLE CONVERSION BIO ALSACE



AGRICULTURES  
& TERRITOIRES  
CHAMBRE D'AGRICULTURE  
ALSACE

### Les opérations Agri-Mieux :

**Animateurs :** François ALVES, Laure DEVIVIER, Blandine FRITSCH, David KRAEMER, Hélène LE BAS, Patrick ROHRBACHER.

**Secrétariat :** Chambre d'agriculture d'Alsace, 2 rue de Rome 67013 STRASBOURG CEDEX - 03 88 19 17 18

**Partenaires techniques :** Aprona, Araa, Arvalis, CAC, Chambre d'agriculture d'Alsace, Comptoir agricole, DDT, Dreal, Ets Armbruster, Ets Feuerstein, Ets Gustave Muller, Ets Walch, Inra.

Action soutenue par :



Avec la contribution financière  
du compte d'affectation spéciale  
«développement agricole et rural»